

« Conter est un paradoxe : l'universalité du conte ne peut se transmettre que par une parole personnelle. Ce que nous donnons à vivre en contant, c'est ce que nous vivons nous-même au moment de conter : c'est une histoire très ancienne que nous nous approprions intimement, que nous nourrissons de notre propre imaginaire, que nous habillons de nos propres images par nos propres mots, que nous vivons dans le corps, que nous faisons vibrer par notre voix et notre souffle. Le seul moyen de continuer la chaîne de transmission du conte dans la force de son universalité, c'est donc de s'engager personnellement dans l'histoire pour en faire don totalement à autrui. »

Cahina BARI conteuse

« Dieu s'est révélé à travers le fils unique qui l'a dévoilé (exégèse). Le verbe, à l'origine du terme « exégèse », fait certes référence à l'analyse, à l'explication, mais tout autant à la narration, à un accompagnement capable de guider, de frayer un chemin. »

Les récits de la nativité
Jean-Luc Rolland, pasteur, théologien, chroniqueur

*Quoi que tu racontes
raconte-le de telle manière que ton auditeur
EN ENTENDANT croie
EN CROYANT espère
EN ESPERANT aime...*

Saint Augustin

« Il faudrait en finir avec cette idée que le récit (la racontée ?) appartient aux naïfs ou pour le moins aux simples tandis que l'intelligence parade sur la voie royale de l'argumentatif...

Au commencement de la foi juive n'est pas la loi mais le récit...

La narration (la racontée ?), par sa forme même, est une forme d'incarnation... »

Daniel Marguerat ermite protestant et écrivain
Le Dieu des premiers chrétiens

"Depuis des années, j'essaie de définir [mon travail] pour ceux qui me le demandent.

Qu'est-ce qu'être un rabbin ? Bien sûr, c'est officier, accompagner et enseigner. C'est traduire des textes pour les donner à lire, et faire entendre à chaque génération les voix d'une tradition qui attend que des nouveaux lecteurs la transmettent à leur tour. Mais à mesure que les années passent, il me semble que le métier qui s'approche au plus près du mien porte un nom. C'est celui de conteur.

Savoir raconter ce qui fut mille fois dit, mais donner à celui qui entend l'histoire pour la première fois des clés inédites pour appréhender la sienne. Telle est ma fonction. Je me tiens aux côtés de femmes et d'hommes qui, aux moments charnières de leurs vies, ont besoin de récits.

Ces histoires ancestrales ne sont pas seulement juives, mais je les énonce dans le langage de cette tradition. Elles créent des ponts entre les temps et entre les générations, entre ceux qui ont été et ceux qui seront. Nos récits sacrés ouvrent un passage entre les vivants et les morts. Le rôle d'un conteur est de se tenir à la porte pour s'assurer qu'elle reste ouverte."

Delphine Horvilleur femme, rabbin et écrivaine
Vivre avec nos morts

« Le Seigneur a coloré sa parole de multiples beautés pour que chacun de ceux qui la scrutent puisse contempler ce qu'il aime.

Et dans sa parole il a caché tous les trésors pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite. »

Citation de Saint Ephrem

*La Bible est un livre écrit, transmis de mains en mains
et il y a des traces de doigts !*

Christian Bobin

IL Y A DANS LA BIBLE un feu qui couve...

Elisabeth Charpentier

« Pour ses contemporains, Jésus aurait pu s'inscrire dans la paradigme de la personne qui ne s'intègre pas, de l'inadapté... Il ne s'adapte pas, il ne se conforme pas... Nous sommes parfois accablés par des images de Jésus qui sont en réalité plus des figurines que des portraits efficaces... Nous n'avons donc pas besoin de récits édifiants surtout dans les temps difficiles que nous vivons... Jésus est venu apporter le feu sur la terre... Nous ne devons pas perdre le feu de la rencontre avec Jésus. C'est pourquoi nous observons le Maître, le suivons sur son chemin sans le perdre de vue... Apprenons à enlever la poussière qui s'est accumulée sur les pages de l'Evangile, redécouvrons sa saveur intense...

Dieu est entré dans la trame des affaires humaines avec une histoire qui peut être racontée... Jésus s'est tissé lui-même dans cette trame... C'est dans la trame des affaires humaines que nous le reconnaissons à l'œuvre... Lire l'histoire de Jésus ne nous éloigne pas du tissu de notre existence. Au contraire, elle nous appelle à regarder notre histoire, à retourner à sa rencontre sans le fuir...

Nous devons voir ce Jésus, sentir son contact sur notre peau... Tous les sens sont impliqués. Jésus est aspergé de parfum par une femme, il mange et partage le pain et le poisson, il touche et guérit, il écoute et répond à ses interlocuteurs... Ouvrir les Evangiles, c'est comme regarder à travers une caméra qui nous permet de voir Jésus en action... Ce faisant, l'histoire de Jésus entre dans la nôtre... Nous pouvons même nous imaginer entrer dans l'histoire de Jésus, le voir, voir les lieux où il se trouve, voir ses mouvements, entendre les mots de sa voix vivante. Ainsi l'Evangile nous touche profondément...

N'ayons pas peur de voir Jésus souvent incompris, même par les siens, difficile à accepter, seul. Remettons en question, s'il le faut notre propre capacité de jugement et de compréhension de l'Evangile... L'Evangile doit être source d'éclat, de surprise, capable de nous secouer au plus profond de nous-mêmes. Le pire qui puisse arriver est de traduire la puissance du langage évangélique en barbe à papa...

Je lance un appel... Nous avons besoin de l'éclat d'un nouveau langage, d'histoires et d'images puissantes, d'écrivains, de poètes, d'artistes capables de crier le message de l'Evangile au monde, de nous faire voir Jésus. »

extraits de la préface d'un livre de A. Spadaro (Une trama divina) par le pape François

« Quand je m'absenterai dit Dieu, ne cherche pas à me voir, tu ne me trouveras pas.
Mais raconte des histoires.
Je suis la flamme secrète du récit, le nouveau de l'énigme, l'âme de la question, la fleur du temps. »

Midrash

Il y a mille façons de raconter la même histoire, mais le talent est de faire ressentir à chaque fois que c'est de cette façon-là qu'il fallait la raconter !

Steven Spielberg

« Cherchez Dieu pour le trouver, cherchons-le même après l'avoir trouvé. Pour le trouver il faut le chercher, car il est caché ; même après l'avoir trouvé, il faut chercher encore, car il est immense »

St Augustin

*« Il ne suffit pas de te prêcher, mon Dieu,
pour te mettre à jour dans le cœur.
Il faut dégager chez l'autre la voie qui mène à toi. »*

« Il fallait que je sente et que je goûte le mouton âcre, le thé brûlant, la grenade juteuse, que je respire le jasmin étourdissant, la graisse des sacrifices, l'odeur du lait caillé... Que je touche le sable brûlant, la tente rugueuse, le tapis moelleux, le cuir lisse, le crin rêche ! Et le ciel et la mer et la source et le caillou, et ...

Voilà, j'ai compris que la Bible est une histoire physique, ce n'est pas une histoire à lire ou à écrire, mais une histoire à dire et redire, à conter et raconter... une histoire pour le corps, la main, la bouche, les yeux et le nez, ensuite seulement une histoire pour l'oreille et la tête...

Voilà comment j'ai compris le miracle de la Parole qui guérit, ouvre les yeux, débouche les oreilles délie la langue, charme le nez et réanime la main. J'ai compris que la parole est un acte quand un homme la reçoit pour la proclamer à d'autres. Mais en lisant seulement cette parole, il manquera toujours le ton, la voix, le mouvement de la tête, le forte, le piano, le rallendement, le volume, les graves et les aigus, le regard qui accompagne... »

Vincent Paul Toccoli

« Comme le potier prend la pâte dans ses mains pour l'ouvrir avec force avant de la caresser avec un peu d'eau, Jésus lui aussi pose ses doigts sur les oreilles, sur la langue et les yeux pour qu'ils s'ouvrent.

Tout au long de l'Evangile, on le voit pétrir l'homme, le sculpter, rafraîchir sa vieille terre séchée et lui redonner le visage avec la caresse d'un peu de salive. Il n'a pas peur des peaux boursoufflées et des corps mutilés, des cris étouffés et des yeux malades et encroutés.

De ses mains tendues, il arrache à son lit la petite fille de Jaïre et le paralysé de son brancard.

De ses mains mouillées, il refait la peau du lépreux et la jambe du boiteux.

De ses mains fragiles, il saisit la détresse de Marie Madeleine et l'inquiétude de la samaritaine.

De ses mains apaisantes ; il calmera nos derniers soubresauts et nous conduira jusqu'au Paradis du potier. »

Gabriel Ringlet

« Il ne suffit pas d'avoir respiré longtemps un texte dans son silence, pour que les mots répondent à son appel. Il faut procéder à des interprétations, prendre quelques libertés qui se feront peut-être juger sévèrement. Mais le conte est impitoyable.

Pour qu'un texte devienne une voix, il faut proscrire une traduction littérale, passer les poncifs à l'acide où se frotte la piété mais que le conte ne supporte pas, secouer le récitatif qui pour servir la religion, s'évertue à être objectif, frileux, parfois mièvre à vous ôter tout sel évangélique, bref se place sous l'éteignoir.

Bien des auditeurs ensuite, surpris par les voix intrépides des conteurs et conscients que le texte leur avait parlé, veulent en redevenir les lecteurs et souhaitent sa publication.

Nous n'avons pas la prétention d'expliquer les textes, nous ne faisons que jeter vers lui quelques reflets, comme l'Eclairagiste qui, croisant et variant ses feux, contribue à la beauté du spectacle !

Nous ne tenons pour notre part qu'une bougie : elle nous laisse moins découvrir ce qui est, que suggérer ce que nous voyons. Mais les bougies allongent les cils, pacifient les visages, donnent des accents à la lumière, font trembler les ombres, étendent le mystère et le recueillement.

Et si l'auditeur sait gré à leur clarté d'être douce et modeste, nous serons alors heureux et fiers de ne pas avoir failli à notre désir : simplement conter la Bible ! »

tiré de France Quéré : Une lecture de l'Evangile de Jean-DDB

« Elle choisit au hasard quelques mots : oliviers, myrtes, palmiers, arche, rouleaux... et la petite les prit tous, un par un, elle écouta avec avidité, fascinée, surprise...

Il y a tout là-dedans, petite : tous les malheurs du monde, tout le bonheur qui vient.

Elle dit oui, pourtant elle ne voyait pas encore ce qu'un livre pouvait avoir à voir avec les larmes, avec la joie, avec les rires... »

Sylvie Germain

Quel est le rôle d'un conteur ? Le conteur professionnel pratique cet art souvent poétique avec une part de magie. Il utilise sa voix et son talent pour incarner des personnages et toucher le sens d'un texte.

Le conteur doit donc raconter le récit de manière à faire apparaître des images chez les spectateurs.

Cela passe par un langage concret, centré sur les sensations et sur l'action.

Une histoire, dans l'esprit du conteur, reste toujours en mouvement

Les qualités d'un bon conteur : sensibilité littéraire, créativité, motivation, sens du contact, bonne élocution.

Les conteurs d'Europe les mieux connus sont les ménestrels du Moyen Âge que l'on trouvait surtout en Grande-Bretagne, en France ou en Italie. Ces artistes professionnels comptaient dans leurs rangs des musiciens, des poètes, des comiques et des marionnettistes.

phosphore.com

A lire : <https://www.maformation.fr/actualites/comment-devenir-conteur-55715>

« Nos récits, qu'il s'agisse de contes ou de récits religieux, engagent d'abord et surtout les générations à venir. Et c'est en se déroulant dans d'hypothétiques temps anciens ou futurs que ces récits parlent mieux d'aujourd'hui pour préparer demain...

Cette conscience de l'ambiguïté temporelle du récit, de sa capacité à faire dialoguer les temps les uns avec les autres est une chose qui est chère à votre profession, vous les conteurs, les auteurs, les narrateurs...

Au cœur de votre métier (conteur) comme celui du mien (rabbin) figurent des questions qui se font écho :

-A quoi servent les histoires ?

-Comment et pourquoi se transmettent-elles ?

Comment faire pour que le texte hérité et transmis soit pertinent pour les esprits et les oreilles de ceux qui s'en emparent ? Comment s'assurer qu'il puisse encore leur parler ?... Un texte est sacré s'il n'a pas fini de parler...

Chaque fois que nous racontons nos histoires, chaque fois que nous transmettons des récits qui ont fait sens, font sens et feront sens différemment... Chaque fois que nous nous souvenons que nous avons un combat à mener pour les transmettre et les offrir en héritage, il nous faut nous rappeler que si nos histoires n'ont plus rien à dire, à raconter, à éclairer, c'est que nous sommes tombés du côté obscur de la Force ! »

*Delphine Orvilleur-rabbin, écrivain, philosophe
Conférence donnée en mars 2017*

« C'est un chemin qui se déploie et m'offre sans fin de nouveaux pas. Parole de terre, Parole de chemin. Le conte est de l'imaginaire, du pas vrai, du merveilleux qui met en scène des hommes et des femmes oui mais des stéréotypes, des rôles.

Mais le conte, la narration biblique, c'est l'Histoire de Dieu avec les hommes. Cette parole relève de la mémoire, de la sagesse, de l'espérance, du doute, de la vie. En y pénétrant, on rencontre l'âme humaine et la présence, de Dieu. Le héros c'est quelqu'un d'humain comme vous et moi confronté dans sa vie à la grande question quoi entre Dieu et moi, c'est un homme ou une femme, comme moi, qui a cru comprendre dans un frémissement d'étoiles qu'un fils lui adviendrait... qui attend comme moi dans le souffle qui agite les feuilles du grand chêne à Mambré... »

A. Noble

*« Il y a dans la Bible une source inépuisable
d'inspiration, de renouveau, d'espoir et
d'encouragement pour modeler
une autre manière de penser et de vivre »*

Florent Varak pasteur évangélique contemporain

Merci la Bible